

Sotheby's

Communiqué de presse Paris

| 33 (0)1 53 05 53 66 | Sophie Dufresne | sophie.dufresne@sothebys.com

| 33 (0)1 53 05 52 32 | Claire Jehl | claire.jehl@sothebys.com

NICOLAS LANCRET

L'Hiver

– Importante redécouverte de l'œuvre de
Nicolas Lancret –



Ce chef-d'œuvre, connu jusqu'à aujourd'hui seulement par la gravure, sera dévoilé en avant-première à Paris

Sa dernière apparition publique remonte à 1889

Exposition à Paris du 10 au 13 septembre

Vente à New York le 1^{er} février 2018

Paris, 12 septembre 2017 – Sotheby's est heureuse de dévoiler le chef-d'œuvre peint par Nicolas Lancret vers 1719-1721, *L'Hiver*, qui sera exposé pour la première fois depuis près de 130 ans à Paris, à la galerie Charpentier, avant sa mise en vente à New York le 1^{er} février 2018 (estimation : 1.5 - 2 millions \$). Cette scène d'intérieur constitue l'une des toutes premières représentations du genre sous la Régence. Il est apparu publiquement pour la dernière fois en 1889 et sa réapparition est l'une des découvertes les plus importantes dans l'histoire récente de l'œuvre de Lancret.

Le tableau appartient au cycle des *Quatre Saisons* commandé directement à l'artiste par le diplomate Jean-François Lériget de la Faye, à un moment décisif dans la carrière du jeune artiste. Si ces œuvres laissent encore transparaître l'influence de son mentor, Antoine Watteau, leur extraordinaire qualité impose Nicolas Lancret comme un artiste à part entière. Le peintre révèle ici pleinement sa personnalité. Il développe son propre style en injectant à ses personnages des poses plus naturelles et spontanées. Les larges étoffes tombent délicatement sur les corps et épousent les mouvements et gestes des personnages grâce au délicat jeu de lumière. Tout en transparence, par l'apposition de délicats glacis, Nicolas Lancret représente cette élégance éprise de volupté nonchalante propre d'un après-midi hivernal, où le temps s'estompe. Cette technique virtuose qui donne toute sa rondeur aux carnations est typique du XVIII^e siècle français.

Certains des personnages jouent aux cartes concentrés sur leurs mises ou abandonnés à la rêverie, d'autres lisent une partition ou la chantonnent. Une élégante, un peu plus raide que les jeunes affairés, cajole son chien devant le foyer pendant que la plus jeune agite un ruban d'une main devant un chaton et qu'une autre s'appuie sur les damas d'un fauteuil.

Cette ravissante scène dépeinte par Nicolas Lancret illustre à merveille les éternels plaisirs de l'hiver. Usant de l'allégorie comme excuse, elle se comprend comme l'une des premières représentations connues d'un intérieur sous la Régence. Réalisée assez tôt dans le XVIII^e siècle, cette œuvre exceptionnelle ouvre même la voie en France à un type de représentation spécifique, appelée à devenir extrêmement en vogue sur tout le continent : *la conversation piece*. Elle est un merveilleux témoignage du XVIII^e siècle français, son architecture, ses costumes, ses intérieurs et ses modes de vie.

Le marquis de la Faye, commanditaire des quatre toiles, incarnait cette soif de nouveauté raffinée sous la période Régence. On y découvre toute l'ambition tranquille de cette société des *Menus plaisirs*. Grand ami de Voltaire, ambassadeur et académicien, le marquis de la Faye appartenait à la vieille noblesse de la cour de Louis XVI. Ses missions diplomatiques le conduisirent de Londres à Gênes en passant par Rome.

En 1717, Lériget devint propriétaire d'un premier hôtel particulier sur la rue de Sèvres. Deux ans plus tard, il en acquiert deux autres à proximité qu'il réussit à réunir en une vaste demeure lui permettant d'exposer sa collection. A la mort du marquis, son hôtel particulier abritait 250 tableaux. Si ces quatre splendides allégories de la vie rêvée d'un aristocrate se séparèrent au cours des siècles, elles passeront toutes en de prestigieuses mains. Après un passage auprès de l'architecte des pavillons de jardin d'Ancy-le-Franc, Pierre Vignée de Vigny, *Le Printemps* et *l'Été* furent acquises par l'impératrice Catherine la Grande et sont aujourd'hui conservées au musée de l'Ermitage. *L'Automne* fit un temps partie de la collection du Baron Edmond James de Rothschild puis de la collection de la Homeland

Foundation à Wethersfield House (Millbrook, New York) réunie par le collectionneur américain Chauncey Stillman jusqu'à l'année dernière. Dans les années 1880, *L'Hiver* faisait partie de la collection de l'industriel Pierre-Eugène Secrétan qui généreusement donna 60 000 kg de cuivre pour la réalisation de la statue de la Liberté. Après la crise du cuivre en 1889, il fut obligé de se séparer de sa collection lors d'une vente aux enchères avec le galeriste Charles Sedelmeyer. Ce fut la dernière apparition publique de ce merveilleux tableau qui fût acheté par un collectionneur privé et conservé par la famille depuis son acquisition.

MASTER PAINTINGS EVENING SALE
SOTHEBY'S NEW YORK 1 FEBRUARY 2018

PARIS
10-13 SEPTEMBRE

HONG KONG
28 SEPTEMBRE – 2 OCTOBRE
LOS ANGELES

24-26 OCTOBRE

LONDON
1-7 DECEMBRE

NEW YORK
25 JANVIER – 1 FEVRIER

**Les estimations sont hors commission d'achat et les prix incluent le prix marteau et la commission d'achat*